



VOIE GÉNÉRALE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Sciences de la vie et de la Terre

ENSEIGNEMENT

SPECIALITÉ

ARGUMENTER À L'ORAL SUR LES ACTIONS POUR FAIRE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Thème

Thème 2 - Enjeux contemporains de la planète

Note d'intention

Dans la dernière sous-partie du programme de la spécialité SVT en terminale, des stratégies d'adaptation et d'atténuation doivent être envisagées pour faire face au changement climatique ; leurs effets peuvent être quantifiés et/ou modélisés. On insiste sur la **complémentarité entre démarches individuelle et collective** et entre **politiques locales, nationales et internationales**. C'est l'occasion de renforcer les compétences orales des élèves, en particulier l'argumentation au travers de la compréhension de l'interdépendance entre sciences et société. Ce travail peut ainsi contribuer à la préparation de l'épreuve orale terminale ainsi qu'à la mise en œuvre de projet (par exemple en s'appuyant sur des actions dans le lycée ou sur des politiques locales, ou à des échelles plus larges).

Mots-clés

Atténuation, adaptation, plans d'action, évaluation des stratégies, arguments scientifiques, modèles, décisions politiques, changement climatique

Références au programme

Les climats de la Terre : comprendre le passé pour agir aujourd'hui et demain

- Comprendre les conséquences du réchauffement climatique et les possibilités d'actions.

Connaissances

Un effort de recherche scientifique majeur est mené depuis quelques dizaines d'années pour élaborer un modèle robuste du système climatique et de son changement récent, de ses causes et de ses conséquences, et pour définir les actions qui peuvent être conduites pour y faire face.

Aux niveaux individuel et collectif, il convient de mener des recherches et d'entreprendre des actions : en agissant par la réduction des émissions de gaz à effet de serre (les bénéfices et inconvénients de méthodes de stockage du carbone sont à l'étude) et en proposant des adaptations à ce changement. Il existe, dans différents pays, des plans d'action bâtis sur un consensus scientifique, dont l'objectif est de renforcer l'acquisition des connaissances, ainsi que l'évaluation éclairée et modulable des stratégies mises en place.

Compétences

Montrer comment le travail des scientifiques permet de disposer de modèles et d'arguments qui peuvent orienter les décisions publiques.

Recenser, extraire et exploiter des informations sur les politiques d'adaptation (exemple du plan national d'action sur le changement climatique - PNACC) pour identifier les mécanismes et les bénéfices de différentes méthodes (digue et naturalisation des côtes contre l'érosion, végétalisation des villes, prévention et suivi des maladies infectieuses...).

SOMMAIRE

<i>Mettre en situation les élèves pour lancer le débat, discuter autour d'un choix politique ou d'une question controversée</i>	3
Les enjeux du débat en classe	3
Le choix de la question débattue en classe –	3
Atténuation ou adaptation ?	3
Simuler le fonctionnement réel d'un évènement ou d'une institution	5
<i>Étape 1 : les élèves préparent le débat ou la simulation</i>	6
Le lancement du débat ou de la simulation	6
L'attribution des rôles	6
La préparation des arguments pour persuader ou réfuter	7
<i>Étape 2 : le moment du débat ou de la simulation</i>	8
Un cadre éthique de fonctionnement	8
La posture du professeur	8
Les modalités dans la classe	9
<i>Étape 3 : communiquer après le débat ou la simulation</i>	9
<i>Évaluer le débat</i>	9
<i>Conclusion</i>	11

Retrouvez éducol sur



Mettre en situation les élèves pour lancer le débat, discuter autour d'un choix politique ou d'une question controversée

Les enjeux du débat en classe

Le débat peut être défini comme « une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacune doit savoir maîtriser sa parole, laisser la place à celle de l'autre, comprendre son point de vue, même si elle ne le partage pas, et chercher à convaincre en argumentant. »¹ Il s'agit donc de se référer à un point réellement débattu dans la société ou de le rejouer avec une approche historique. Mais on ne débat pas avec les élèves de faits tranchés scientifiquement. Par exemple, on ne débat pas de l'existence du changement climatique mais de son impact ou de son intensité.

Enjeux pour les élèves	Enjeux pour le professeur
Comprendre que les connaissances scientifiques servent pour la prise de décisions politiques (au sens grec).	Améliorer la compréhension conceptuelle. Faire prendre conscience de l'importance des recherches scientifiques dans les décisions politiques, montrer l'implication des sciences dans des fonctions et des métiers très divers.
Développer les compétences citoyennes (de l'action locale à l'action mondiale).	Utiliser une situation interpellant les élèves pour susciter leur engagement et améliorer l'appropriation des connaissances.
Développer des arguments en les étayant.	Développer les compétences orales des élèves (individuelles et/ou en groupes).
Prendre de la distance vis-à-vis des médias. Faire preuve d'esprit critique face aux informations des différents médias.	Envisager la dimension pluridisciplinaire des controverses.

Le choix de la question débattue en classe

Atténuation ou adaptation ?

Complément scientifique : définitions

Source : extraits de [Terminologie pour la prévention des risques de catastrophe](#), © Stratégie internationale de prévention des catastrophes des Nations Unies, 2009 - Traduction française validée par le Ministère Français du Développement Durable.

Atténuation : réduction ou limitation de l'impact négatif des aléas et des catastrophes.

Commentaire : les effets néfastes des risques ne peuvent souvent pas être entièrement évités, mais leur ampleur et leur gravité peut être considérablement réduits par différentes stratégies et actions. Les mesures d'atténuation englobent des techniques d'ingénierie et de constructions résistantes, ainsi que l'amélioration des politiques environnementales et la sensibilisation du public. **Il convient de noter que dans le changement climatique, « l'atténuation » est définie différemment : il s'agit du terme utilisé pour la réduction des gaz à effet de serre qui sont à l'origine du changement climatique.**

Retrouvez éducol sur



1. Ressource éducol « Le débat réglé ou argumenté » https://cache.media.eduscol.education.fr/file/EMC/01/1/ress_emc_debat_464011.pdf

Adaptation : ajustement dans les systèmes naturels ou humains en réponse à des changements climatiques actuels ou attendus, ou à leurs effets, qui en diminue les dommages ou en valorise les bénéfices.

Commentaire : cette définition tient compte des préoccupations sur les changements climatiques et provient du secrétariat de la Convention Cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (UNFCCC). Le concept plus large de l'adaptation s'applique également aux facteurs non-climatiques tels que l'érosion du sol ou de sa surface. L'adaptation peut se produire en mode autonome, par exemple à travers l'évolution du marché, ou par suite d'une adaptation intentionnelle des politiques et des plans. De nombreuses mesures de prévention des catastrophes peuvent contribuer directement à une meilleure adaptation. Il s'agit cette fois des activités humaines qui permettent une adaptation aux changements climatiques afin d'en diminuer les conséquences. Ces ajustements peuvent concerner nos modes d'organisation, la localisation des activités, les techniques que nous employons.

Les mesures d'**atténuation** du réchauffement climatique concernent donc, d'une part, toutes les actions qui permettent de diminuer les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et, d'autre part, toutes les actions qui permettent d'augmenter le piégeage des gaz déjà émis dans des réservoirs de GES (agriculture, élevage, sylviculture, puits miniers...).

La discussion peut donc porter sur la pertinence d'une mesure d'atténuation, sur son efficacité à court, moyen ou long terme. Il peut être également pertinent d'envisager l'application d'une mesure à l'échelle locale, nationale et internationale. On envisage les dimensions sociales et économiques associées à la mesure.

Parmi les mesures d'atténuation, on peut s'appuyer sur celles en faveur de la réduction des émissions de GES (modification du comportement des utilisateurs ou de la performance des procédés) ou sur la substitution d'une énergie par une autre moins émettrice de GES.

À titre d'exemple, la proposition de juin 2020 de la convention citoyenne pour le climat de réduire la vitesse sur l'autoroute à 110 km·h⁻¹ maximum peut servir de point de départ, puisque les élèves peuvent facilement comprendre les avantages et inconvénients pour les différentes parties : réduction de la consommation de carburants (et donc des émissions de CO₂), des émissions de particules fines (lien avec la pollution atmosphérique et la santé humaine), du niveau sonore (lien avec la préservation de la biodiversité), des accidents de la route mais aussi augmentation du temps de trajet domicile - travail.

Pour comprendre les différentes **adaptations** possibles, il est en revanche nécessaire de comprendre les conséquences du changement climatique : on peut citer la végétalisation des villes pour s'opposer à la bétonisation, en partant d'un inventaire d'un lieu proche de l'établissement, voire d'une reconstitution de l'évolution de ce lieu au cours du temps grâce au site « Remonter le temps » du portail de l'IGN (<https://remonterletemps.ign.fr/>).

Selon l'emplacement de l'établissement, la naturalisation des côtes contre l'érosion pourra également être étudiée, par exemple sur l'île de Noirmoutier (<http://www.cdc-iledenoirmoutier.com/strategie-et-reglement/strategie-locale>).

Enfin, le suivi de maladies infectieuses et les aires de répartition des agents vecteurs de ces maladies peuvent être exploitées, en prolongement de la démarche mise en place en classe de seconde dans le thème sur la santé. L'exemple des tiques vectrices de la maladie de Lyme ou des [moustiques tigres](#) vecteurs de la dengue peuvent être remobilisés. Des campagnes de prévention, d'information (ameli.fr) ou des expériences de démoustication par lâcher de moustiques mâles peuvent être étudiées.

Ressources utiles :

- <http://www.drias-climat.fr/> : pour géolocaliser des projections climatiques en France, pour différents scénarios d'émission.
- <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-futur/climathd> : base de données des climats du passé (depuis 1900) et climats du futur.
- <https://climate-adapt.eea.europa.eu/> : plate-forme européenne avec base de données et solutions locales, régionales, nationales et internationales.

Simuler le fonctionnement réel d'un évènement ou d'une institution

La simulation consiste à reproduire le fonctionnement réel d'un événement et pour cela à en comprendre le protocole, les acteurs. C'est une imitation imparfaite de la réalité qui se joue en deux temps : le temps de la préparation qui nécessite de comprendre les enjeux, et le temps du « jeu » qui assure le rôle de production finale dans la démarche de projet. Il est possible de communiquer sur cette étape finale et d'en faire un objectif stimulant et partagé par les participants. Enfin, en tirant au sort les rôles de chacun, on peut se décentrer de son avis personnel et rechercher la neutralité des arguments.

Différents temps sont possibles, différents rôles associés et différents types de production existent : si certains animent le débat, d'autres peuvent l'introduire par un texte ou une vidéo, certains peuvent le modérer, le filmer, le retranscrire, l'analyser, le dessiner... et autant de rôles peuvent être construits pour convenir aux élèves et s'adapter à leur effectif.

Se placer dans un cadre institutionnel :

- il est possible de se placer dans le cadre de la **convention citoyenne pour le climat de 2020** (<https://www.conventioncitoyennepourleclimat.fr/>) et d'en respecter le protocole : tirage au sort des citoyens, définition de mesures permettant d'abaisser de 40 % l'émission des GES d'ici 2030, et préparation des projets de loi ;
- il est possible de simuler **l'échelle nationale** d'adaptation aux changements climatiques (PNACC). <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/adaptation-france-au-changement-climatique> ;
- on peut également se placer à une **échelle européenne**. <https://ec.europa.eu/clima/> en utilisant les ressources de l'agence européenne pour l'environnement (<https://www.eea.europa.eu/fr>) ;
- ou à **l'échelle internationale** avec les conférences des parties successives (COP) des Nations Unies. Ressources qui restent d'actualité et réalisées en 2015 à l'occasion de la COP21 à ce sujet : https://cache.media.eduscol.education.fr/file/COP_21_ressources/39/8/Guide_cop21_472398.pdf.

L'échelle peut être choisie en lien avec un projet interdisciplinaire et selon les objectifs des équipes (expression orale, langues vivantes, fonctionnement des institutions...).

Retrouvez eduscol sur



Étape 1 : les élèves préparent le débat ou la simulation

Dans cette phase, les « acteurs » acquièrent les connaissances nécessaires afin de s'appropriier les positions et intérêts qu'ils vont défendre.

Le lancement du débat ou de la simulation

On peut d'abord recueillir les conceptions initiales des élèves sous forme de Q-sort² puis les orienter dans une phase de recherche documentaire avec une sitographie.

Les élèves peuvent choisir un exemple de modalité d'adaptation et/ou d'atténuation et avoir à le présenter ou à le défendre devant une commission qui vote ensuite pour conserver les propositions les plus consensuelles.

Il est possible de donner des exemples des différentes actions d'atténuation en fonction des différents acteurs.

Action des collectivités locales

On peut se fonder sur un exemple lointain, ailleurs dans le monde, grâce à un article de presse afin de prendre conscience de la complexité des cas puis se rapprocher de sa région et des spécificités locales. À titre d'exemple, en 2016, l'État de New York a adopté une réglementation portant sur « l'énergie propre » afin de soutenir les centrales nucléaires malgré leur faible rentabilité et de freiner ainsi l'utilisation des centrales au gaz. Il est également possible de se fonder sur un exemple de politique locale menée sur un autre continent et d'en analyser les répercussions dans le monde entier.

Action des entreprises

On peut citer Engie qui s'est engagé en 2015 à ne plus construire de nouvelles centrales à charbon ou Toyota qui a annoncé en 2017 la fin de la commercialisation des voitures thermiques en 2050.

Actions individuelles

Parmi les plus efficaces en termes d'émission carbone, on peut citer de renoncer à la voiture, aux voyages aériens, de devenir végétarien, d'isoler les bâtiments ou d'avoir davantage recours aux énergies renouvelables.

L'attribution des rôles

Dans le cadre d'un débat, les élèves peuvent défendre leur opinion ou défendre une opinion tirée au sort. Dans le cadre d'une simulation, les élèves sont amenés à assumer l'opinion, le rôle d'un acteur.

On définit plusieurs acteurs / rôles attribués aux élèves.

Les intervenants directs dans le jeu de rôle, par exemple dans le contexte de l'installation d'éoliennes dans une collectivité :

- le décideur (maire, président de région, ministre, président de la république, ...)
- les citoyens (un citoyen en faveur, un citoyen contre) ;
- les fabricants de l'éolienne ;
- les techniciens s'occupant de l'installation de l'éolienne ;
- le propriétaire du terrain ;
- une association de préservation de la biodiversité ;
- le fournisseur d'électricité.

Les intervenants indirects qui permettent à chacun de s'intégrer au projet avec des implications diverses :

- les chargés de communication (en amont, pendant et après le débat) ;
- les journalistes (vidéos, articles, photos...)
- un citoyen chargé de réaliser la synthèse des débats ;
- les décorateurs de la salle de débat ;
- les organisateurs du vote ;
- les évaluateurs (utilisent une grille co-construite avec les intervenants).

La préparation des arguments pour persuader ou réfuter

Différents types d'arguments peuvent être mobilisés, en lien avec les professeurs de langues.

- Syllogisme : trois propositions dont deux prémisses et une conclusion.
- Relation causale : lien logique entre cause et conséquence.
- Argument par le résultat : on part du résultat pour arriver à la cause.
- Argument circonstanciel : s'appuyer sur des circonstances d'un contexte précis pour justifier une décision.
- Argumentation indicielle : à la façon d'un détective, on s'appuie sur une série d'indices pour déduire une proposition.
- Argumentation par l'analogie : on se réfère à un cas similaire pour justifier une proposition.
- Argumentation par induction : on déduit une loi de l'observation répétée de phénomènes (on s'appuie sur l'expérience pour arriver à la théorie).
- Argumentation par déduction : on part de la loi, du général, pour expliquer un cas particulier. On part de la théorie pour arriver à un cas donné.
- Argument d'autorité : on affirme de façon arbitraire en s'appuyant sur son statut.

D'autres stratégies argumentatives peuvent, elles, être mobilisées pour réfuter un argument.

- Le test d'absence : que se passe-t-il sans la cause ?
- Le test de corrélation : y-a-t-il un lien proportionnel entre la cause et l'effet ?
- Le test d'alternative : existe-t-il d'autres causes qui produisent les mêmes effets ?

Retrouvez éducol sur



Étape 2 : le moment du débat ou de la simulation

Un cadre éthique de fonctionnement

Il convient de préciser aux élèves, en début de séquence, le cadre à respecter : écoute et prise en compte des arguments de l'autre, respect, système prédéfini de règles de prise de parole, pas de moquerie, alternance de la parole.

On peut rappeler aux élèves quelques principes de fonctionnement :

- chacun a des raisons fondées de penser ce qu'il pense ;
- ses raisons sont si intéressantes qu'elles méritent d'être exposées à l'assistance ;
- mais pour être sûr(s) que les arguments sont bien compris par les opposants, une personne ayant un avis différent est incitée à reformuler d'abord le développement de la thèse adverse.

Pendant le débat, les élèves doivent être capables de :

- présenter en public une question, un thème, un sujet ;
- intervenir, comprendre ce qui est dit par les autres ;
- retenir ce qui est dit par chaque intervenant ;
- apporter une critique constructive ;
- respecter les règles du débat, c'est-à-dire les règles de prise de parole, la distribution des rôles, la durée de prise de parole.

La posture du professeur

Le débat portant sur une question pour laquelle les savoirs scientifiques sont en construction, sa mise en pratique nécessite que le professeur adopte une posture permettant aux élèves de développer leur esprit critique, leur capacité à interroger et à s'interroger, à se construire leurs propres opinions et à accepter le doute. Le professeur doit prendre en compte la variété des points de vue et ne pas conduire les élèves à adopter le sien.

Lors de la préparation d'un débat, les élèves sont confrontés à de multiples sources d'informations et à une difficulté majeure pour en évaluer l'exactitude et la teneur. Le rôle du professeur ne sera pas, alors, de valider un énoncé en fonction de sa source, mais plutôt d'aider les élèves à identifier la véracité de l'information, au-delà du seul repérage de son auteur (contexte du propos, nature de la communication, objectifs de cette communication...)³.

3. Nathalie Pannisal, Agnieszka Jeziorski, Alain Legardez, 2016

Les modalités dans la classe

- Dans le cadre d'une simulation, les participants peuvent s'appropriier plus facilement leur personnage s'ils ont un valet avec leur nom posé devant eux, un code vestimentaire et si la salle est utilisée de façon différente de d'habitude, voire décorée par leurs soins.
- Dans le cadre d'un débat, on peut proposer aux élèves de travailler selon des modalités différentes (les modalités et variantes sont précisées dans la ressource « le débat réglé ou argumenté ») :
 - les 4 coins : les élèves confrontés à une affirmation se positionnent aux 4 coins de la classe (tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord, pas d'accord du tout) ;
 - le bocal : les chaises sont disposées en deux cercles concentriques, les élèves assis sur le cercle intérieur débattent, les élèves à l'extérieur sont les auditeurs. Au fil du débat, les élèves qui occupent les deux cercles changent ;
 - *Think Pair Share* : les élèves préparent la question à débattre d'abord seuls, puis en binôme, puis à 4. Ils choisissent alors la position qu'ils vont défendre devant la classe ;
 - *problem solving debate* : les élèves interviennent successivement par binôme de points de vue opposés pour présenter la question et les enjeux, les valeurs et opinions, le plan d'actions à mener.

Étape 3 : communiquer après le débat ou la simulation

La communication à l'issue du débat est nécessaire, ses modalités sont présentées aux élèves au plus tard juste avant le débat, elle peut prendre la forme d'un vote « Vous devrez voter pour ou contre l'application d'une loi... » ou d'une production orale, écrite.

Les participants établissent un bilan du contenu et échangent sur les émotions ressenties, les regrets, les oublis. Ils sont amenés à améliorer le vécu par une autre production : vidéo avec légendes, retranscription annotée, bilan sous forme d'article(s), dessin(s) à la manière des croquis lors des procès.

Évaluer le débat

Évaluer le débat consiste à mesurer le travail de préparation, la richesse des arguments développés, leurs à propos ainsi que, pendant le débat, la capacité d'écoute et de réaction, la capacité d'opposer des arguments pertinents pour compléter ou contredire un autre. On peut aussi évaluer la capacité à analyser le débat ensuite, à rédiger une synthèse des échanges. Il est possible de fragmenter ces activités en autant de grilles d'évaluations. Cette activité peut aussi permettre de construire ou de compléter les compétences orales en lien avec l'épreuve orale terminale du baccalauréat.

Dans un premier temps, une évaluation formative en groupe est plus aisée. Elle permet ensuite au professeur de cibler les conseils et de réaliser, pour chacun, une évaluation plus individuelle sur certaines capacités ou compétences qui permet à l'élève de mieux suivre ses progrès.

Retrouvez éducol sur



Selon la place dans la progression annuelle, cette activité peut servir à poser le cadre de l'évaluation de l'oral, en lien avec l'épreuve du « Grand oral » du baccalauréat. Ainsi, les trois compétences clefs du Grand oral peuvent être l'objet d'une formation des élèves pendant cette séquence, à savoir, apprendre à s'exprimer, argumenter et écouter. Ainsi, la préparation de la première partie de l'épreuve peut servir à définir une référence de durée : lors du Grand oral, les candidats doivent présenter une question préparée en amont de l'épreuve, debout et sans note pendant 5 minutes. Cette durée peut servir de référence et le débat permettre de s'y entraîner.

On peut, en particulier, travailler sur les modalités de la préparation par les élèves en amont du débat afin de différencier une communication orale de qualité d'un écrit oralisé ou récité.

En ce qui concerne la préparation de la seconde partie de l'épreuve de grand oral, celle qui dure 10 minutes et qui consiste en un échange argumenté, la participation au débat permet de s'y entraîner, avec des allers-retours entre des arguments.

Ressources sur le Grand oral :

- site du ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports : <https://www.education.gouv.fr/baccalaureat-2021-epreuve-du-grand-oral-permettre-aux-eleves-de-travailler-une-competece-89576>
- site éducol : <https://eduscol.education.fr/cid149452/presentation-du-grand-oral.html>

De très nombreuses grilles d'évaluation peuvent être utilisées, si possible adaptées à chaque rôle et co-construites avec les élèves, en mêlant évaluation par le professeur, auto-évaluation et évaluation par les pairs. On peut également adapter la grille d'évaluation indicative de l'épreuve du baccalauréat afin de favoriser l'appropriation des différents items : solidité des connaissances, capacité à argumenter, expression et clarté du propos, engagement dans la parole, force de conviction et manière d'exprimer une opinion personnelle.

Exemple de grille d'évaluation des Ateliers d'Arts Oratoires de Sciences Po.

<https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/sites/sciencespo.fr.bibliotheque/files/pdfs/forccast-competences-debats-150625.pdf>

Retrouvez éducol sur



Exemple de grille d'évaluation utilisée en classe de 2nde

Étape 1 - Préparation du débat	OUI	NON
J'ai fait un choix réfléchi de mon rôle.		
J'ai sélectionné les informations utiles.		
J'ai collecté les informations scientifiques, je suis capable de les exprimer sous une forme comprise par tous.		
J'ai identifié les arguments qui me seront utiles.		
J'ai exploité des ressources variées pour vérifier la robustesse de mes arguments.		
J'ai préparé une argumentation en identifiant les liens entre mes arguments.		
J'ai listé les questions à poser aux autres participants.		
J'ai échangé avec les autres participants.		
Étape 2 - Le jour du débat	OUI	NON
J'ai respecté mon temps de parole.		
J'ai respecté les prises de parole des autres.		
J'ai présenté une argumentation complète basée sur des sources précises.		
L'auditoire a compris mes arguments.		
J'ai répondu aux questions posées par les autres participants.		
J'ai parlé suffisamment fort et de façon compréhensible.		
J'ai pris des notes /dessiné/ pris des photos/ enregistré de façon à pouvoir rendre compte de ce qui s'est passé pendant le débat dans le respect des règles de l'exploitation de l'image.		
Étape 3 - Après le débat	OUI	NON
J'ai produit un article, une photo/vidéo/carte mentale qui rende compte des points forts des échanges et qui respecte les droits d'exploitation de l'image.		

Conclusion

La préparation et la pratique du débat en classe permettent de valider des compétences essentielles. Couplées aux objectifs de préparation de l'épreuve orale terminale du baccalauréat, et en utilisant les heures de spécialité, ces activités peuvent être menées tout au long de l'année scolaire, et en particulier à l'approche de l'épreuve orale, après les écrits du baccalauréat. Les enjeux pour le professeur sont multiples : choisir une question à débattre ancrée dans les questionnements de ses élèves, choisir la forme du débat adaptée à l'effectif, offrir un temps de préparation et de réalisation suffisant, évaluer le niveau de maîtrise des compétences visées de ses élèves. Les enjeux pour l'élève sont d'acquérir les connaissances en lien avec le changement climatique, et de se les approprier dans un contexte personnel, à une échelle qui permette à la fois la prise de conscience de la nécessité d'agir et la mise en place d'actions précises d'adaptation et d'atténuation climatiques. C'est aussi de valider des compétences d'expression orale, d'argumentation et d'écoute qui seront valorisées dans l'épreuve orale terminale. Enfin, un enjeu partagé est celui de l'apprentissage de la démocratie, à un âge où les élèves deviennent majeurs et voteront pour la première fois.